

1. "On sait que Bil'am et Amaleq ont une racine commune. Or, Bil'am était un prophète équivalent en importance à Moïse notre maître. Mais Moïse est du côté de la sainteté, qui est la racine de l'éradication de l'impureté du sein d'Israël grâce à la Torah. Or, la sainteté est le remède au mauvais penchant (penchant sexuel) qui se trouve dans la Création, comme il a été dit au Traité Kiddoushin 30b: "J'ai créé le mauvais penchant et la Torah avec lui. Et c'est proprement la force de Moïse notre maître, qui a fait descendre dans le monde cette chose, à savoir la puissance de surmonter le mauvais penchant, présent dans l'enfantement et la création. Tandis que la force de Bil'am est équivalente du côté du mal: il aspire à poursuivre et à étendre la puissance du mal qui se trouve dans les enfantements, car en lui se trouve la racine de l'impureté du serpent. C'est pour cette raison qu'il transgressa les interdits qui avaient été édictés depuis l'époque du Déluge. Car celui qui est rempli d'impureté ne peut croire qu'il existe en aucune façon de la sainteté dans ces choses. [...] Or, c'est là ce qui distingue Israël des peuples: les peuples sont tous incirconcis, ils ne sauraient absolument pas être circoncis (sauf s'ils sont convertis au judaïsme, et alors ils sont comme un homme qui vient de naître, et sont nommés du nom d'Israël). Or, Amaleq ne peut croire qu'il existe en Israël une sainteté dans les choses touchant à la sexualité. Car les peuples ne peuvent comprendre qu'il puisse y avoir dans ces choses une réalité sainte. C'est ainsi qu'ils sont conduits nécessairement à nier qu'il existe toute Providence divine en ce monde-ci. Selon leur raison impure, la loi de ce monde est qu'il fut créé pour l'habitation des hommes, ce monde ne saurait être soumis à la Protection divine. Et parce que, selon eux, l'essentiel du devenir relève du hasard, tout est hasard. C'est là la racine de "l'essentiel des peuples est Amaleq": dans la force d'Amaleq et de Bil'am."¹

2. "Le premier mois, qui est le mois de Nissan, dans la douzième année du règne d'Assuérus, on consulta le POUR, c'est-à-dire le sort, devant Aman, en passant d'un jour à l'autre et d'un mois à l'autre jusqu'au douzième mois, qui est le mois d'Adar" (Esther chapitre 3 verset 7).

3. "Ce jour (Pourim) fut tiré au sort par Aman, qui a été choisi pour effacer Amaleq. (...) Ce jour fut élu selon lui-même, c'est le sort qui désigna ce jour-là pour être prêt à l'effacement d'Amaleq et au repos du jour suivant, pendant lequel on doit faire "un festin et une joie" (Esther 9:17). Et en apparence, le sort (le destin) semble relever du hasard. Mais un verset nous dit: "Nous jetons le sort, et c'est Dieu qui décide." (Proverbes 16:33). Car le hasard est lui-même du Saint béni soit-Il. Pour cette raison, en lui réside l'essentiel de la victoire sur Amaleq, dont il est dit: "Il t'a surpris par hasard (*karekha*) en chemin" (Deutéronome 25:18), et de même pour Aman: "Aman raconta à Zerech et à tous ses amis tout ce qui lui était arrivé par hasard (*kara'ou*). (Esther 6:13). Car ils se fondent sur le hasard, car telle est leur racine et tels ils sont réellement. (...) Toute la vérité d'Amaleq est le hasard dans le monde; le Saint béni soit-Il créa aussi la dimension du hasard, car il n'est rien en dehors de Dieu; et cette chose-là vient aussi de Dieu: qu'il arrive ce qui n'est pas ordonné selon l'ordre qu'il a fondé. Et Amaleq tient précisément en cela. En effet, dans la mesure où il est le hasard même, comme on l'a vu d'après les versets ("qui t'a surpris en chemin"), il fait tout dépendre du hasard, disant "tout ce qui lui était arrivé par hasard".²

¹Rabbi Tsadok Hacohen de Lublin, *Sefer Takanat Hachavim*, chap. 14-15, p.117-118. Nous traduisons.

²Rabbi Tsadok Hacohen de Lublin, *Ressisséi Laïla*, chap. 18, p.22. Nous traduisons.

4. "Si toutes les nations n'avaient pas leur racine dans les cœurs d'Israël, elles n'auraient pas d'existence dans le monde. Et c'est là que réside tout leur triomphe, lorsque Israël triomphe de telle force du mal dans le cœur, aussitôt il triomphe de la nation qui lui correspond dans l'effectivité."³

³ Rabbi Tsadok Hacoheh de Lublin, *Ressisséi Laïla*, *op.cit.*, p.18:19. Nous traduisons.